Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1954)
Heft: 2

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791728

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LETTRE DE LONDRES

Si je jette un coup d'œil sur les cinq ou six mois qui se sont écoulés depuis que j'ai écrit ma dernière « Lettre de Londres », il me semble que l'on trouve maintenant un beaucoup plus grand nombre d'articles textiles suisses confectionnés sur le marché britannique. Cela peut provenir, naturellement, de l'assouplissement des restrictions d'importation annoncé en novembre dernier par le Chancelier de l'échiquier.

On n'a pas publié, depuis, de chiffres détaillés concernant les importations, mais si mon impression, après la

Marshall & Snelgrove, London

Delightful Swiss jersey suit by
« HANRO »

Handschin & Ronus S.A., Liestal

Photo Fleet Illustrating Service

visite de quelques-uns des principaux magasins de Londres correspond à la réalité, cela prouverait qu'une importante partie de la clientèle britannique apprécie et désire les produits suisses. En général, les producteurs suisses ont un grand avantage qui peut être mieux exploité maintenant : ils préfèrent fabriquer des produits de qualité.

On peut dire la même chose en général de la plupart des entreprises britanniques et même si certaines maisons de moindre importance se sont relâchées au cours des dernières années, la plupart des firmes grandes ou petites sont restées fidèles à ce principe, car le Britannique apprécie la qualité. Pour autant que les prix soient raisonnables, il y a un vaste marché pour les produits suisses parmi les milliers de touristes et voyageurs insulaires qui n'ont pas obtenu, à l'occasion de leur dernier voyage en Suisse, des attributions de devises suffisantes pour pouvoir faire autre chose que d'admirer les vitrines. Combien de fois, moi-même, n'ai-je pas subi les affres de la tentation, allant jusqu'à envisager de tout dépenser pour des achats et tant pis pour les conséquences !

Au cours des dernières semaines, quelques-uns des principaux « grands magasins » de Londres ont, soit annoncé dans leur publicité des vêtements prêts à porter suisses, soit consacré des étalages spéciaux à ces articles dans leurs vitrines.

Un des magasins de Londres qui a beaucoup fait parler de lui ces derniers mois est Woollands, à Knightsbridge. Situé à proximité de deux autres magasins connus, il m'avait toujours semblé — et à beaucoup d'autres personnes aussi — plutôt vieillot et destiné à répondre au goût d'une aristocratie campagnarde quelque peu conservatrice et surannée. En réalité, il s'est produit un changement graduel depuis quatre ans, dont j'ai pu me rendre compte récemment au moment où ce magasin a présenté d'attrayants étalages d'articles suisses tels que tricots, blouses, etc., dans quatre de ses vitrines principales. Sans faire de peine à sa fidèle clientèle traditionnelle, le nouveau — et jeune — directeur, M. Martin Moss a trouvé le moyen de moderniser son magasin et d'attirer ainsi de nouvelles classes jeunes de clientèle. En faisant la tournée du propriétaire avec lui, j'ai eu la surprise de découvrir une quantité d'articles suisses. Au rayon — modernisé — des tissus au mètre, j'ai vu un délicieux brocart tout coton « Tschin » d'Abraham, que Dior utilise cette saison et un magnifique surah de soie en très belles nuances, de S. J. Bloch, idéal pour des robes d'après-midi estivales et, des mêmes fabricants, un « drap de Venise » soie et laine en teintes foncées, très indiqué pour robes et deux-pièces. J'ai remarqué dans le même rayon un shantung à rayures « pirate » en couleurs fraîches et claires sur blanc, qui conviendra à merveille pour des « separates » de vacances. L'idée de ces vêtements combinables, lancée il y a quelque quatre ans déjà ne semble pas avoir perdu de sa vogue.

Roecliff & Chapman, London
Short summer evening dress : Swiss wool and straw lace.
Photo Noel Mayne Baron Studios

Au département de tricots de Woollands l'atmosphère est particulièrement confortable et accueillante, ce qui contribue fortement à la tentation des visiteuses. J'ai vu là un ensemble deux-pièces de Hanro à classiques rayures qui se distingue par cette peu habituelle particularité — tout au moins pour le marché britannique — de porter encore, par-dessus, un quadrillage gris. L'article qui m'a paru le plus intéressant était un ensemble trois-pièces de Victor Tanner à jupe et jaquette unies, la jolie blouse à rayures contrastantes lui donnant un cachet tout particulier. Ce qu'il y a de plus habile peut-être dans la collection des tricots de cette maison, c'est

Roter Models, London
Wool and silk novelty Jacquard fabric by
Rudolf Brauchbar & Co., Zurich

le fait que beaucoup de modèles semblent avoir été conçus pour convenir aussi aux dames dont la silhouette n'est plus tout à fait mince.

Au moment où ces lignes paraîtront, deux marques suisses auront été lancées sur le marché britannique. La première est « Hélanca », c'est-à-dire les filés de cette marque et certains articles importés de Suisse entièrement ou partiellement en Hélanca, la seconde les gaines « Carina », un article contenant également le filé de nylon en question. Aucun de ces deux noms n'est actuellement connu du public anglais, mais il n'est pas douteux qu'ils deviendront rapidement populaires.

Le procédé Hélanca me paraît appelé à donner un nouvel intérêt au nylon et à en stimuler la vente — peut-être en particulier dans le secteur du sous-vêtement féminin. Car bien qu'aucune femme ne songe à contester les avantages du nylon, beaucoup sont conscientes des inconvénients de cette fibre. L'aspect poreux des tissus et tricots en Hélanca, leur toucher moelleux est bien fait pour réconcilier les plus exigentes avec le nylon. Les sous-vêtements suisses pour dames seront présentés par Harrods à Londres et Marshall & Snelgrove en province, tandis que les chaussettes pour messieurs se trouveront chez Simpson's, à Piccadilly.

Roecliff & Chapman, London

Evening gown in striped green, grey and gold Swiss organza, with pure silk black chiffon bodice.

Photo Noel Mayne Baron Studios

Roecliff & Chapman, London

Natural and black two piece in Swiss woven fabric with a tassel design.

Photo Noel Mayne Baron Studios

Pour terminer cette lettre, j'aimerais raconter une petite histoire, qui a fait récemment ici le tour des milieux du textile, et qui est le type de ce que l'on raconte dès que les affaires marquent la plus légère défaillance. Il s'agit d'une fillette à laquelle on a demandé, à l'école, une composition sur ce sujet « La pauvreté » et qui a écrit : « Je suis une pauvre petite fille, ma maman est une pauvre femme et mon papa est pauvre, le valet de chambre est pauvre et la femme de chambre de maman est pauvre, la cuisinière est pauvre et le chauffeur est pauvre, le jardinier est pauvre... ».

Ruth Fonteyn